
SYNERGIES TUNISIE - UN PROGRAMME DE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE

SALAH MEJRI

Synergies Tunisie, une des plus récentes publications du GERFLINT, se veut une revue des sciences du langage ouverte aux autres sciences humaines et sociales. Si elle revendique la linguistique comme territoire d'origine, elle s'inscrit en même temps dans la continuité épistémologique imposée par la nature de son objet, la langue, qui se prête à des approches externes autres que linguistiques, impliquant aussi divers domaines connexes comme l'histoire, la géographie, la philosophie, la psychologie, la sociologie, l'ethnologie, l'acoustique. L'étude de son champ d'action à travers les spécificités des discours réalisés grâce à la langue, ouvre ainsi aux sciences du langage des perspectives extraordinaires de connexions possibles avec tous les champs d'activités humaines : tout ce qui est dit dans une langue, en effet, concerne de près ou de loin cette langue, et par conséquent la discipline dont elle relève.

Partant de ces pistes épistémologiques, la structure de chaque numéro de *Synergie Tunisie* sera organisée en trois parties :

- La première, thématique, regroupera plusieurs contributions autour d'un thème pertinent au niveau de la dynamique de la recherche.
- Dans la deuxième, *varia*, figureront des articles répondant à des appels à contributions dans le domaine des sciences humaines et sociales.
- La troisième comportera des comptes rendus d'ouvrages publiés par les institutions universitaires et de recherche.

A titre d'exemple, voici l'illustration que le N°1 de la revue ayant pour thème : *La situation linguistique en Tunisie*, donne de ces trois parties :

Les contributions de la partie thématique couvrent trois champs :

- 1) le plurilinguisme tel qu'il est pratiqué dans les institutions scolaires et universitaires : le statut des langues, la description de faits linguistiques, le rôle de la traduction, etc.
- 2) l'Atlas linguistique de Tunisie qui est un programme national dont l'objectif est de décrire le dialectal tunisien à partir d'enquêtes de terrain. Les contributions qui portent sur cette question

abordent la problématique du projet, en retracent les étapes et fournissent quelques résultats ;
3) la traduction en tant qu'activité de transfert des connaissances et d'homogénéisation terminologique.

La partie *varia* comporte des articles couvrant des disciplines comme la critique littéraire, l'histoire, la sociologie, les sciences du langage, les sciences de gestion, etc.

S'agissant des comptes rendus, ils portent sur les publications de l'Université de Sousse, de l'Université de Tunis, de l'Université de Carthage, de l'Université de Manouba et du CERES (Centre d'études et de recherches économiques et sociales).

Les contributeurs sont pour la plupart de jeunes chercheurs (maîtres de conférences) appartenant à des équipes de recherche. Des chercheurs de renom participent également à chaque numéro.

Tous les textes ont été soumis, de manière anonyme, à deux relecteurs qui ont eu mission d'évaluer :

- la pertinence et l'originalité de la problématique,
- la maîtrise de la (des) discipline(s) mise(s) à contribution,
- la clarté de l'exposé,
- la qualité de l'expression,
- l'actualité de la bibliographie.

La revue étant à peine éclos, le moment n'est pas venu de tirer déjà des conclusions sur son passé ni de se projeter dans l'avenir autrement que par des vœux de longue vie et de réussite. Ce qui est certain, c'est qu'elle a d'évidence toute sa place dans la mouvance des travaux concernant la Méditerranée, et ce qui est non moins évident, c'est qu'au vu du premier numéro déjà publié sous l'autorité de Salah Mejri, on peut sans excès d'optimisme se dire qu'elle remplira avec exactitude, non seulement les besoins et attentes des chercheurs tunisiens, mais aussi ceux de l'ensemble du Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau mis en route, depuis 13 ans, par le GERFLINT.